

Suite à ma première année en DNMADE matériau spécialité Laque à l'ENSAAMA, je passe en deuxième année dans cette école. Mon logement étudiant, un appartement à Arceuil dont le loyer est de 550€/mois (6600€ à l'année) reste inchangé car, à cause de la situation sanitaire et de mon état de santé, mes recherches pour trouver un logement moins cher sont restées infructueuses. Ce logement engendre des frais de transport dû à son éloignement de l'école. À cela s'ajoutent de nombreux allers et retours entre Paris et Orléans où se trouve mon pôle médical. Par ce fait, entre février et juin 2021 j'ai dépensé un total d'environ 800€ de frais de transport supplémentaires (ces frais se maintiendront sur l'année scolaire 2021-2022 dû à un suivi médical strict). Aussi, mes frais médicaux non pris en charges correspondent à environ 300€. Ainsi, malgré le fait que je bénéficie d'une bourse CROUS de 254€/mois et de l'aide financière de ma mère, seule avec 3 enfants à charges (petit frère, sœur aînée et moi-même), je me retrouve en difficulté financière. De plus, mes études en arts restent très coûteuses par l'achat de matériels adaptés, les frais de fourniture s'élevant à 800€ minimum pour l'année.

Mon projet professionnel n'a eu de cesse de s'affiner depuis ma rentrée 2020 à l'ENSAAMA. J'aimerais tout d'abord, lier mon savoir faire de la laque avec la pratique du métal qui me passionne. Par la suite, je pense travailler dans le domaine de la restauration et particulièrement l'étude des objets en métal laqués. Enfin, je me servirai de cet apprentissage afin de m'atteler à la fabrication et à la sublimation d'objets appartenant à des univers fictifs. Ces univers regorgent d'objets légendaires et uniques qui restent prisonniers de leur

monde en deux dimensions ou, dans le cas de films, qui ne sont pas reproduits dans leurs véritables matériaux précieux. Ainsi, réaliser ce genre d'objets me permettrait d'être commanditée par des directeurs artistiques ou encore des particuliers passionnés : une clientèle variée pour des rencontres enrichissantes.

Dans cette optique, j'ai fait de nombreux travaux en commun avec mes camarades en section métal de l'école. J'ai également cherché des stages dans le domaine de la costellure durant mon second semestre. Je suis, par ailleurs, allé à la rencontre des artisans de ma région Centre Val de Loire. Ainsi j'ai discuté avec eux de leurs travaux, de mes projets et des endroits où je pourrais trouver d'autres artisans pour en parler. Enfin, tout au long de l'année, j'ai réalisé des projets personnels (sculpture, peinture, gravure).

L'année fut très compliquée pour moi, dû à mes problèmes de santé. J'ai également eu beaucoup de mal à trouver un stage dans le contexte sanitaire actuel, stage auquel j'ai dû renoncer. En effet, le stage obtenu dû être reporté à cause de ma santé et, finalement, il fut refusé car hors délai par rapport à la prise en charge de l'établissement scolaire. Néanmoins grâce à mes recherches et nombreux échanges avec des artisans travaillant le métal, j'ai réussi à confirmer un stage pour l'année qui arrive. Pour finir, l'été fut l'occasion pour moi de partir à la découverte d'autres artisans à travers la France.

fait le 20 août, à Charingy



Suite à ma première année en DNMADE matériau spécialité Laque à l'ENSAAMA, je passe en deuxième année dans cette école. Mon logement étudiant, un appartement à Arceuil dont le loyer est de 550€/mois (6600€ à l'année) reste inchangé car, à cause de la situation sanitaire et de mon état de santé, mes recherches pour trouver un logement moins cher sont restées infructueuses. Ce logement engendre des frais de transport dû à son éloignement de l'école. À cela s'ajoutent de nombreux allers et retours entre Paris et Orléans où se trouve mon pôle médical. Par ce fait, entre février et juin 2021 j'ai dépensé un total d'environ 800€ de frais de transport supplémentaires (ces frais se maintiendront sur l'année scolaire 2021-2022 dû à un suivi médical strict). Aussi, mes frais médicaux non pris en charges correspondent à environ 300€. Ainsi, malgré le fait que je bénéficie d'une bourse CROUS de 254€/mois et de l'aide financière de ma mère, seule avec 3 enfants à charges (petit frère, sœur aînée et moi-même), je me retrouve en difficulté financière. De plus, mes études en arts restent très coûteuses par l'achat de matériels adaptés, les frais de fourniture s'élevant à 800€ minimum pour l'année.

Mon projet professionnel n'a eu de cesse de s'affiner depuis ma rentrée 2020 à l'ENSAAMA. J'aimerais tout d'abord, lier mon savoir faire de la laque avec la pratique du métal qui me passionne. Par la suite, je pense travailler dans le domaine de la restauration et particulièrement l'étude des objets en métal laqués. Enfin, je me servirai de cet apprentissage afin de m'atteler à la fabrication et à la sublimation d'objets appartenant à des univers fictifs. Ces univers regorgent d'objets légendaires et uniques qui restent prisonniers de leur

monde en deux dimensions ou, dans le cas de films, qui ne sont pas reproduits dans leurs véritables matériaux précieux. Ainsi, réaliser ce genre d'objets me permettrait d'être commanditée par des directeurs artistiques ou encore des particuliers passionnés : une clientèle variée pour des rencontres enrichissantes.

Dans cette optique, j'ai fait de nombreux travaux en commun avec mes camarades en section métal de l'école. J'ai également cherché des stages dans le domaine de la sculpture durant mon second semestre. Je suis, par ailleurs, allé à la rencontre des artisans de ma région Centre Val de Loire. Ainsi j'ai discuté avec eux de leurs travaux, de mes projets et des endroits où je pourrais trouver d'autres artisans pour en parler. Enfin, tout au long de l'année, j'ai réalisé des projets personnels (sculpture, peinture, gravure).

L'année fut très compliquée pour moi, dû à mes problèmes de santé. J'ai également eu beaucoup de mal à trouver un stage dans le contexte sanitaire actuel, stage auquel j'ai dû renoncer. En effet, le stage obtenu dû être reporté à cause de ma santé et, finalement, il fut refusé car hors délai par rapport à la prise en charge de l'établissement scolaire. Néanmoins grâce à mes recherches et nombreux échanges avec des artisans travaillant le métal, j'ai réussi à confirmer un stage pour l'année qui arrive. Pour finir, l'été fut l'occasion pour moi de partir à la découverte d'autres artisans à travers la France.

fait le 20 août, à Chaingy

